

valeur de la prise de poisson de mer se sont élevées de 20 à 25 p. 100 par rapport à celle de 1961 dans presque chaque mois de l'année. La Colombie-Britannique a touché un nouveau sommet quant au nombre de saumons capturés en une seule campagne; sa production de conserves de saumon rose a été plus considérable que jamais en une année; la valeur de sa prise de flétan a été supérieure à tout ce qui s'était vu auparavant et, enfin, pour la première fois, la Colombie-Britannique s'est lancée sérieusement dans la pêche mondiale du thon. Les opérations de pêche en eau douce qui contribuent maintenant pour environ 10 p. 100 de la valeur annuelle au marché de tous les produits canadiens du poisson, ont réussi des avances mieux que proportionnées.

Pêches de l'Atlantique.—Les principaux éléments de prospérité de l'industrie atlantique en 1962 ont été le niveau élevé et très régulier de la demande au marché, ainsi que le retour de quantités normales de morue aux bancs de pêche après deux ans de rareté. Les chiffres de la consommation mondiale du poisson, par tête, ont accusé une tendance à la hausse en 1962 et, ce qui est d'importance plus immédiate, la consommation, par tête, des poissons de fond congelés s'est accrue aux États-Unis. Les perspectives pour le commerce du poisson salé se sont aussi améliorées. Les Antilles sont le plus gros acheteur de morue salée, et le niveau général du commerce avec cette région s'est élevé depuis deux ou trois ans.

Provinces Maritimes.—Les provinces Maritimes sont les plus optimistes du pays. A la fin de 1962, quatre petits chalutiers d'acier étaient en construction selon les plans et devis les plus modernes pour la flottille de pêche hauturière, et au moins cinq autres avaient été commandés. Deux nouvelles méthodes de pêche des poissons de fond, la pêche à la seine danoise par les bateaux les plus grands et la pêche au filet maillant par les plus petits, se répandent notablement au sein de la flottille de pêche côtière. Ces deux genres d'engins ont été essayés il y a quelques années, presque en dernier ressort, comme tentative de restaurer une pêche alors languissante sur le côté du golfe de l'île du Cap-Breton. Les deux méthodes se sont révélées extrêmement profitables. Dès 1962, les usines de la région agrandissaient leurs installations, alors que l'efficacité de ces engins s'établissait sur d'autres fonds de pêche.

La production de poisson de mer frais, congelé, dans les provinces Maritimes, a dépassé 87 millions de livres (accroissement de 12 millions de livres sur 1961). Tout de même, à la fin de décembre, les stocks n'étaient que d'un million de livres plus forts qu'ils ne l'étaient à la fin de 1961. Le marché avait absorbé le reste. Les gains en matière de production se situent surtout dans les filets, les blocs de morue et les blocs de plie, bien que la production de portions de poisson pané, cru, se soit elle aussi relevée assez vivement.

Le homard compte pour environ un tiers du revenu brut des pêcheurs dans les provinces Maritimes. En 1962, les apports de homard ont été un peu plus faibles que l'année précédente mais, les prix étant beaucoup plus hauts, la valeur au débarquement s'est accrue d'un million de dollars pour atteindre un total de 19 millions. Même durant la fin de l'année, alors que les casiers sont généralement ramenés à terre, la pêche était si profitable que ces engins ont été laissés dans l'eau, les pêcheurs étant convaincus que leurs recettes feraient plus que compenser les pertes normales causées par les tempêtes. A la même époque, les propriétaires du plus grand vivier à homards des provinces Maritimes ont entrepris de doubler la capacité de ce bassin, qui était déjà de 125,000 livres de homards vivants.

Comme entreprise qui a rapporté aux pêcheurs en 1962, la capture de pétoncles est montée en troisième place. Les apports ont augmenté encore au cours de l'année, et la production de chair de pétoncles écaillée a touché un sommet de 14 millions de livres, d'une valeur estimée de \$4,500,000. Plus de 90 p. 100 de cette prise a été réussi par la flottille de pêche hauturière, qui a travaillé à peu près exclusivement sur le banc Georges.

Le hareng a été rare partout jusqu'au milieu de l'été, et, au large de la Nouvelle-Écosse, durant toute l'année. Des bancs importants sont rentrés pour un petit moment dans le golfe Saint-Laurent à la fin de l'été et, plus tard et pour plus longtemps, dans la baie de Fundy, à l'automne. La pêche a été poussée et, particulièrement au Nouveau-Brunswick, les apports ont été considérables. Les conserveries de sardines, les usines de saumurage et